Plongée au cœur des urgences

HAUTE-SAÔNE Santé

Le Samu, ce service méconnu

Pour la deuxième année, le Samu participe au Téléthon aux côtés des pompiers qui, eux, y sont engagés depuis longtemps. Une occasion pour eux de mieux faire connaître leur métier et leurs missions.

Le premier Smur de France à participer au Téléthon, l'an dernier. Cette année, le Service mobile d'urgence et de réanimation du Groupe hospitalier 70 se lancera à nouveau dans la course, au départ de la zone hélicoptérée sur le site de l'hôpital de Vesoul pour un relais vers le centre-ville de Vesoul après avoir retrouvé Henri Baigue et son fils partis de Lyon jeudi matin (voir ci-contre). Unis pour une même cause : participer à collecter des dons pour le Téléthon et expliquer au passage leur métier et leurs missions.

« Les gens nous découvrent ailleurs qu'aux Urgences où ils peuvent arriver contraints et, parfois, dans des situations difficiles », explique Dominique Poittevin, ambulancier et cheville ouvrière de cette opération au sein du Samu. Ce qu'approuve le directeur du GH 70 et le responsable du Smur (1). « Ça nous permet d'expliquer au public, dans un environnement neutre, comment fonctionnent les Urgences, comment les patients sont triés en fonction du degré de gravité. Et comment, dans la mesure du possible et en l'absence de patients "très grave" qui mobilise une partie de l'équipe, nous essayons de prendre en charge, au plus vite, les petits bobos douloureux pour éviter l'engorgement », explique le docteur Charbon, responsable du Smur Lure, Luxeuil et Vesoul, affecté depuis dix ans aux Urgences (1) à Vesoul.

« Nos équipes du Smur sont dans les services d'Urgences. À l'appel, on sait quel médecin, quelle infirmière part sur l'accident ou autre et avec quel ambulancier », explique aussi le docteur Stéphane Litzler, médecin aux Urgences et médecin Smur.

Avec en moyenne 6,5 déclenchements par jour de l'équipe mobile d'urgence en Haute-Saône, les médecins du Smur travaillent entre-temps aux Urgences.

« Avec 16 équivalents temps plein aux Urgences en Haute-Saône et pour combler un manque de quelque six médecins - dû à un souci de démographie médicale -, les médecins urgentistes augmentent leur temps de travail pour assurer un service optimal aux usagers.

Des usagers qui, voilà 15 ans encore, venaient aux Urgences à plus de 60 % pour de la traumatologie. Depuis, la tendance s'est totalement inversée : le nombre d'accidents a chuté et les urgentistes traitent à plus de 60 % des problèmes médicaux.

Catherine HENRY

> (1) Il existe une équipe de Smur à Lure, 24h/24 ; une à Luxeuil, de 9 h à 19 h, à Vesoul, une équipe 24h/24, ainsi qu'une deuxième équipe en journée la semaine. Les statistiques montrent, en moyenne, qu'à Luxeuil, il y a une sortie par jour ; 2,25 à Lure et 3,25 à Vesoul. Soit en moyenne, 6,5 déclenchements par jour.

Rédactions

Vesoul
03 84 76 40 50
lerredacves@estrepublikain.fr
Place du 11^e Chasseurs
70000 VESOUL

Lure
03 84 30 16 56
lerredaclur@estrepublikain.fr
2, rue Carnot
70200 LURE

<https://www.facebook.com/lestrepublikainvesoulhautesaone/>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

Service & appel gratuits
ou par mail à lerfilrouge@estrepublikain.fr

Une équipe du Smur Vesoul sur une intervention. Archives Bruno GRANDJEAN

Prise en charge du choc hémorragique

Cette année, le Samu aura trois stands sur le village Téléthon, place de la République à Vesoul (le reste du programme dans nos prochaines pages « Sortir ») : l'hôpital des petits où les enfants pourront soigner des nounours ; la tente NRBC (nucléaire, radiologique, biologique chimique) avec tenues spécifiques utilisées quand un camion transportant des matières dangereuses se renverse ou en cas d'atta-

que aux gaz toxiques. « Damage control » ou prise en charge du choc hémorragique dans la dernière. Des prises en charge spécifiques pour intervenir sur de nombreux blessés par armes de guerre.

« Plus on intervient tôt, plus on a de chances de sauver les victimes », souligne le docteur Charbon.

Un exercice de désincarcération avec les sapeurs pompiers aura lieu à 16 h.

60 % Les problèmes médicaux ont pris le pas sur la traumatologie aux Urgences

« À l'appel, on sait qui part sur l'accident, quel médecin, quelle infirmière, quel ambulancier. »
D' Charbon, médecin SMUR

En moyenne, le Service mobile d'urgence et de réanimation (SMUR) effectue 6,5 sorties par jour dans le département. Photo Bruno GRANDJEAN

Les quatre missions du Samu

La principale mission du Samu est la régulation (le 15).

Depuis huit ans, le Samu de Vesoul est regroupé à Besançon (comme le Jura depuis neuf ans et Belfort depuis huit mois).

Après appel au 15, et évaluation de la situation, le médecin régulateur peut soit donner un conseil, envoyer une ambulance pour transporter l'appelant à l'hôpital, soit demander aux pompiers d'intervenir, déclencher le Smur, voire l'hélicoptère si besoin.

Le Samu assure aussi la couverture médicale des grands rassemblements (meetings aériens, arrivée d'étape du Tour de France...) et organise des exercices « plan blanc » chaque année sur l'hôpital

pour tester, par exemple, le plan d'accueil de nombreuses victimes en cas de grosse catastrophe. Il s'agit de vérifier, contrôler et parfaire l'accueil, l'hébergement, les soins, la circulation des ambulances, l'accueil des familles... dans ce cas de figure.

Le Samu participe aussi à des exercices « Orsec Novi » (Organisation de la réponse de sécurité civile nombreuses victimes) en dehors de l'hôpital avec pompiers, gendarmes et autres forces de l'ordre, en lien avec la préfecture (comme par exemple, un accident de bus).

Chaque Samu dans chaque département assure également des cours aux ambulanciers, aux personnels des urgences et autres professionnels médicaux et paramédicaux...

Un défi : la Motte... en pots de cancoillotte

Le défi de la « Motte en pots de cancoillotte » sera retransmis sur France Télévision. Archives Dominique ROQUELET

Vesoul fait partie des 100 villes à se mobiliser pour réaliser un défi exceptionnel pendant les 30 heures du Téléthon, vendredi 2 et samedi 3 décembre. Il s'agira de reconstituer la Motte à l'aide de pots de cancoillotte, le vendredi à 20 h à la maison des associations.

Pour ce faire, un appel à pots vides est lancé. Des points de collecte sont ouverts dans les écoles, mairies de l'agglomération et au marché de Vesoul. La Ville de Vesoul s'engage à reverser 1 € par pot collecté.

D'autres défis viendront se greffer comme la course organisée par le Samu ou le Lyon-Vesoul par un père et son fils (lire ci-dessous). Un village Téléthon sera en outre installé place de la République à Vesoul.

Une course entre Lyon et Vesoul

Henri et Adrien effectueront une course Lyon-Vesoul grâce à de nombreux sponsors vésuliens. Photo ER

L'arrivée de la course au départ de Lyon destination Vesoul est prévue ce vendredi 2 décembre vers 18 h sur la zone hélicoptérée de l'hôpital de Vesoul, où des coureurs, cyclistes, marcheurs et autres attendront en masse Henri Baigue et son fils pour les accompagner ensuite à la maison des associations avec l'escorte du Samu via le centre-ville de Vesoul.

Henri Baigue, 54 ans, salarié à Peugeot Vesoul, et son fils Adrien, 26 ans, actuellement sans emploi, sont de valeureux représentants de l'agglomération au cours de certaines épreuves. Ils ont notamment couru le Mont-Blanc, le marathon

Paris-Lyon-Beaune au profit des hospices civils, les 100 km de Millau. Après avoir pratiqué également 20 ans de boxe et de triathlon.

« Nous sommes de grands passionnés de sport et nous saisissons chaque fois cette occasion pour allier nos compétitions à des œuvres de bienfaisances diverses », précisent-ils devant de petites urnes Téléthon qu'ils ont confectionnées eux-mêmes.

Souhaitons qu'en plus de l'hôpital et des associations sportives, les Vésuliens leur réservent un chaleureux accueil digne de leur gentillesse et de leur dévouement tout au long de leur parcours.